

toutes les variétés, tel est le bilan, et j'en passe, des résultats du fléau dont notre population a eu à souffrir.

Je n'ai pas pour objet, vous le pensez bien, de vous parler des symptômes et de la marche de la grippe. De même, les modes divers de traitement de cette affection n'ont rien qui ne vous soit connu. Cependant, j'aurai deux observations à faire au sujet de cette dernière partie, et ce sera particulièrement là dessus que je demanderai à mes confrères d'émettre leur opinion. C'est entendu, nous avons tout employé au cours de la grippe et de ses complications: bains, enveloppement et lavements froids, fébrifuges divers, ventouses, révulsifs, injections d'électrargol, de sérum de Roux et des fameux sérums préconisés dans la presse quotidienne, qui devaient guérir tout le monde et qui dans mon humble opinion, valaient bien peu de chose, adrénaline, digitaline (quand nous avons pu en avoir de la véritable), bref, rien n'a été épargné. Avons-nous saigné? Ce vieux mode de traitement, je le sais, a été relégué bien loin depuis de nombreuses lunes, cependant, on y est revenu au cours de l'épidémie de grippe, en France, et paraît-il, avec de bons résultats. Évidemment, il y a malades et malades, et chez les grippés comme chez les autres, il y a le discernement. Mais comme question de fait, je ne crois pas que d'une manière générale, la saignée ait eu cours lors de l'épidémie de cet automne. Pour ma part, je le confesse, je n'y ai pas eu recours, et j'avoue que jusqu'à ce qu'on m'ait enlevé mes scrupules, je reste avec un peu de remords de ce côté.

Le second point que je veux toucher, a trait à une mesure de prophylaxie, mentionnée par les journaux de médecine français, qui a paraît-il fait ses preuves aux États-Unis et dans certaines villes de l'ouest canadien, et dont l'emploi tout à fait logique et rationnel, a toute ma confiance. Je veux parler du port du masque de gaze, non seulement par les médecins, par le personnel des hôpitaux, mais par toute la population. Je regrette infiniment de